

## AVANT PROPOS

**E**N 1917, M. John F. Sweeting, agent industriel pour la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, à Calgary, transmitt à la Commission de la Conservation un mémoire par le Dr T. G. Ritchie, de Cochrane, Alta., dans lequel le docteur expose que le goitre est très commun en Alberta. Il dit qu'en août 1916, il s'arrêta un jour, sur la 8ème avenue de Calgary, «avec un autre homme, pendant trois quarts d'heure, au temps du repas de midi, notant les cas de goitre chez les personnes qui passaient devant lui, et s'aperçut qu'au moins 50 pour cent des femmes qu'il vit, et dont la gorge était à découvert, portaient des marques visibles de goitre; que ces personnes étaient pour la plupart de jeunes ouvrières, destinées à devenir mères de famille.»

Le Dr Ritchie ajoute qu'un médecin de Calgary lui avait dit aussi qu'environ 15 pour cent des élèves des écoles normales de cette ville sont victimes du goitre, bien que la plupart n'aient demeuré que peu de temps dans la province... Nous devons empêcher l'entrée des colons dans l'Ouest, jusqu'à ce que nous ayons pris des mesures énergiques pour enrayer cette maladie.»

Cette correspondance fut soumise au Dr T. J. Norman, officier de santé provincial *pro temp.* d'Alberta, avec prière de faire connaître son opinion à la Commission.

Le Dr Norman dit en sa réponse: «Je ne crois pas que cette maladie soit particulièrement virulente, car pour moi virulence implique mortalité, et l'on n'a signalé aucun décès attribuable au goitre en 1915-1916. En 1915, huit personnes sont mortes de goitre exophtalmique, et neuf de la même maladie en 1916. Je pense que la plupart des médecins considèrent cette maladie tout à fait distincte du goitre ordinaire mentionné par le Dr Ritchie, qui n'a causé aucun décès.

«Si nous comparons le nombre des victimes aux 265 décès dus à la tuberculose, en 1915, et aux 207 en 1916, ainsi qu'aux 312 victimes de la pneumonie, en 1915, (bronchiale et lobaire) et aux 453, en 1916, nous admettrons qu'il faut d'abord s'occuper de celles-ci avant de s'arrêter au goitre qui, après tout, est plutôt une maladie défigurante. Elle est répandue un peu partout, en certaines régions plus communément qu'en d'autres; mais nous bénéficions gratuitement de toutes les recherches scientifiques entreprises en toutes les parties du monde, vu que la cause est partout la même.

«Pendant quelque temps, la cause fut attribuée à l'eau; plus tard on lui donna une autre origine; mais je ne suis pas très au courant des chiffres. Cependant, je crois qu'il faudrait plutôt juger de la gravité d'une maladie par les décès qu'elle entraîne. Nous savons par ailleurs que les autres provinces, dans l'ensemble, comptent autant, sinon plus, de cas de goitre que l'Alberta; mais cette région de Cochrane peut être plus maltraitée que d'autres. Toutefois, si l'on décide de faire des études spéciales sur cette maladie, il faudra les étendre à toutes les provinces.